



Christoph Stückelberger

9 septembre 2004

La paix sociale

Les pays en développement connaissent eux aussi des conflits entre partisans et opposants de l'utilisation des OGM dans l'agriculture. Les agriculteurs indiens brûlent des champs de coton transgénique. Dans les universités indonésiennes, les controverses suscitées par le sujet se muent en véritables épreuves de force. Occupations de champ, litiges juridiques et interventions de police montrent que, dans ces régions, la paix est brisée ou du moins bien fragile. Pour introduire le génie génétique tout en préservant la paix sociale, nécessaire à la garantie de la vie, à la sûreté du droit et au développement durable, il y a lieu d'observer les impératifs suivants:

Assurer un accès équitable à l'information

Dans les pays en développement et en transition, il est beaucoup plus difficile pour de larges franges de la population d'accéder à l'information que dans les pays du Nord. La corruption des journalistes et des représentants politiques (régionaux) fait obstacle à l'information des citoyens, à une libre circulation des arguments et à la recherche de solutions assumées par l'ensemble des parties prenantes. Pour qu'elle accepte les nouvelles technologies, la population doit avoir accès à une information détaillée et équitable, présentant les avantages et les inconvénients de la situation et provenant de différentes sources.

Respecter les valeurs culturelles et religieuses

Dans de nombreux pays en développement, l'agriculture n'est pas seulement l'économie du sol, mais une véritable culture, ancrée dans des représentations du monde religieuses, mythiques et culturelles. Les innovations technologiques doivent en tenir compte si l'on veut les utiliser de façon concluante et ne pas être à l'origine de tensions culturelles et religieuses susceptibles de mettre en péril la paix sociale. Il est par conséquent important d'entretenir le dialogue avec les communautés religieuses dans les régions où sont utilisées de nouvelles technologies.

Associer la population à l'introduction de nouvelles technologies

Dans maints pays en développement, en cas de conflit, les décisions sont imposées par des interventions armées gouvernementales, paramilitaires ou privées, même dans l'agriculture. Or, si l'on veut préserver ou instaurer la paix sociale, les objectifs de politique agricole ne doivent pas être appliqués par la voie militaire. La participation de tous les acteurs concernés aux réflexions sur les nouvelles technologies agricoles est au moins aussi importante dans les pays en développement que dans les pays industrialisés.